

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayetsé, ch. 29, v. 1-11

Thème : Jacob et Rachel- **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Le juste se soucie du monde



Notes de
l'enseignant



Observations du rédacteur

Nous incluons la rencontre avec les bergers dans la rencontre avec Rachel, du fait de l'épisode du puits.



Introduction

Jacob face à des étrangers:

- Les bergers de 'Haran
- Rachel, sa cousine

Comment l'homme juste aborde ses relations.



Le texte étudié

בראשית כט א'-יא'

^א וַיֵּשֶׂא יַעֲקֹב, רִגְלָיו; וַיֵּלֶךְ, אֶרְצָה בְּנֵי-קְדָם^ב וַיִּרְא וְהִנֵּה בָּאָר בְּשׂוּדָה, וְהִנֵּה-
שָׂם שְׁלֹשֶׁה עֲדָרֵי-צֹאן רֹבְצִים עָלָיָה--כִּי מִן-הַבָּאָר הֵהוּא, יִשְׁקוּ הָעֲדָרִים;
וְהָאֵבֶן גְּדֹלָה, עַל-פִּי הַבָּאָר^ג וְנֹאסְפוּ-שָׂמָה כָּל-הָעֲדָרִים, וַיְגַלְלוּ אֶת-הָאֵבֶן מֵעַל
פִּי הַבָּאָר, וְהִשְׁקוּ, אֶת-הַצֹּאן; וְהִשִּׁיבוּ אֶת-הָאֵבֶן עַל-פִּי הַבָּאָר, לְמַקְמָה^ד
וַיֹּאמֶר לָהֶם יַעֲקֹב, אַחֵי מֵאִין אַתֶּם; וַיֹּאמְרוּ, מִחֶרֶן אֲנַחְנוּ^ה וַיֹּאמֶר לָהֶם,
הִידַעְתֶּם אֶת-לֶבֶן בֶּן-נַחֹר; וַיֹּאמְרוּ, יָדַעְנוּ^ו וַיֹּאמֶר לָהֶם, הַשְּׁלוֹם לּוֹ; וַיֹּאמְרוּ
שְׁלוֹם--וְהִנֵּה רָחֵל בָּתוּ, בָּאָה עִם-הַצֹּאן^ז וַיֹּאמֶר, הֵן עוֹד הַיּוֹם גְּדוֹל--לֹא-עֵת,
הָאֶסֶף הַמְקַנָּה; הִשְׁקוּ הַצֹּאן, וּלְכוּ רְעוּ^ח וַיֹּאמְרוּ, לֹא נוּכַל, עַד אֲשֶׁר יֵאָסְפוּ
כָּל-הָעֲדָרִים, וַיְגַלְלוּ אֶת-הָאֵבֶן מֵעַל פִּי הַבָּאָר; וְהִשְׁקִינוּ, הַצֹּאן^ט עוֹדְנוּ, מְדַבֵּר
עִמָּם; וְרָחֵל בָּאָה, עִם-הַצֹּאן אֲשֶׁר לְאִבֵיהָ--כִּי רָעָה, הוּא^י וַיְהִי כַּאֲשֶׁר רָאָה
יַעֲקֹב אֶת-רָחֵל, בֵּת-לֶבֶן אַחֵי אָמוּ, וְאֶת-צֹאן לֶבֶן, אַחֵי אָמוּ; וַיִּגַּשׁ יַעֲקֹב, וַיְגַל
אֶת-הָאֵבֶן מֵעַל פִּי הַבָּאָר, וַיִּשַׁק, אֶת-צֹאן לֶבֶן אַחֵי אָמוּ^כ וַיִּשַׁק יַעֲקֹב,
לְרָחֵל; וַיֵּשֶׂא אֶת-קָלוֹ, וַיִּבֶךְ.

Pentateuque Genèse
ch. 29, v. 1 à 11,
(Berechit - בראשית)

Genèse 29, 1-11

Jacob leva ses pieds et alla vers la terre des fils de l'Orient. ² Il vit et voici un puits dans le champ, et voici trois troupeaux de menu bétail étaient couchés à l'entour, car de ce puits ils abreuvaient les troupeaux. Et il y avait une grande pierre sur la margelle du puits. ³ Quand tous les troupeaux y étaient réunis, ils roulaient la pierre de dessus la margelle du puits et ils abreuvaient le bétail, puis ils replaçaient la pierre sur la margelle du puits. ⁴ Jacob leur dit: "Mes frères, d'où êtes vous? " Ils répondirent: "Nous sommes de 'Haran." ⁵ Il leur dit: "Connaissez-vous Laban, fils de Nahor? " Ils répondirent: "Nous connaissons." ⁶ Il leur dit: "Est-il en paix? " Et ils répondirent: "En paix; et voici Rachel, sa fille vient avec le troupeau." ⁷ Il dit: "Mais le jour est encore long, il n'est pas l'heure de rassembler le bétail: abreuvez les brebis et les menez paître." ⁸ Ils dirent: "Nous ne pouvons jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés: on roulera alors la pierre qui couvre l'orifice du puits et nous ferons boire les brebis." ⁹ Comme il s'entretenait avec eux, Rachel vint avec le troupeau de son père car elle était bergère. ¹⁰ Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère et les brebis de Laban frère de sa mère, il s'avança, fit glisser la pierre de dessus la margelle du puits et fit boire les brebis de Laban, frère de sa mère. ¹¹ Et Jacob embrassa Rachel et il éleva la voix et il pleura.



L'hébreu dans le texte

- **קדם**: Orient, l'est
- **עדר**: troupeau en général
- **רביץ**: se coucher, gîter, couvrir
- **צאן**: bétail de petit troupeau, ovins ou caprins (Jérémie 50, 8)
- **גלל**: rouler (une pierre, un objet)
- **נשק**: embrasser, donner un baiser
- **שקה**: abreuver



Analyse structurelle

- Partie 1: Versets 1 et 4 / L'arrivée de Jacob à 'Haran
- Partie 2: Versets 5 à 8 / Dialogue entre Jacob et les bergers
- Partie 3: Versets 9 à 12 / Rencontre entre Jacob et Rachel



Analyse thématique

L'ARRIVEE DE JACOB A 'HARAN

Après son rêve prophétique de l'échelle, Jacob se met en marche vers sa destination: 'Haran dans la région d'Aram afin d'y rencontrer son oncle Laban. Selon Rachi et Rachbam, l'expression (unique dans toute la Bible) "il leva ses pieds" signifie qu'il marchait la joie au cœur rasséréiné par les promesses divines, tel un homme joyeux qui se sent léger.

Notre patriarche arrive donc à 'Haran, près du puits où sont rassemblés les troupeaux. Il apprend qu'il faut que tous les bergers soient réunis pour rouler la pierre qui bouche le puits. Pour Rachbam, cette pierre servait soit à empêcher la chute d'un homme dans le puits, soit à empêcher que quelqu'un d'autre qu'un berger ne s'en serve à des fins personnelles.

Ce récit, qui peut paraître superfétatoire, est ainsi justifié par Na'hmanide:

רמב"ן בראשית פרק כט פסוק ב

(ב) וירא והנה באר בשדה והנה שם שלשה עדרי צאן רובצים עליה - יאריך הכתוב בספור הזה להודיענו כי קווי ה' יחליפו כח, ויראתו תתן עוז, כי הנה יעקב אבינו בא מן הדרך והוא עיף, ויגל לבדו האבן אשר היו צריכים אליה כל הרועים...

ולרבותינו בבראשית רבה (ע ח) גם בזה להם סוד רמז לעתיד, ... כי הבאר ירמוז לבית המקדש, וג' עדרי צאן עולי שלשה רגלים, כי מן הבאר ההוא ישקו העדרים, שמשם היו שואבין רוח הקדש, או שירמוז כי מציון תצא תורה (ישעיה ב ג) שנמשלה למים (ב"ק יז א), ודבר ה' מירושלם...

Ramban

Il vit et voici un puits dans le champ etc.: L'écriture développe ce récit pour nous faire savoir que "ceux qui espèrent en l'Eternel renouvellent leur force" (selon Is. 40, 33) et que la crainte divine (de Jacob) renouvela sa force. Car voici Jacob notre père venait de voyage et il était fatigué, et il roula tout seul la pierre qui demandait l'action de tous les bergers...:

Et nos maîtres ont enseigné dans Berechit Raba (78, 8) il y a aussi pour eux un secret qui est une allusion au futur... car ce puits est une allusion au Temple et les 3 troupeaux une allusion aux pèlerins des 3 fêtes de pèlerinage." car de ce puits ils abreuvaient les troupeaux", car de là (le Temple) ils puisaient l'esprit de sainteté; ou bien c'est une allusion au verset "car de Sion sortira la Tora" (Is 2, 3) - Tora qui est comparée à l'eau (TB Baba Kama 17 a) – et la parole de l'Eternel de Jérusalem"...:

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Ce Ramban est très intéressant pour sa méthodologie et son interprétation.

On pourra y consacrer un cours, avec les lycéens surtout.

Méthodologie:

Na'hmanide donne d'abord un sens littéral (pchat), puis il donne 2 sens allusif (rémez). N'oublions pas que Na'hmanide est un exégète kabbaliste, pour qui un verset de la Tora se lit sur 4 niveaux:

1. Sens littéral, pchat: Le verset tel qu'il s'entend dans son vocabulaire et selon sa grammaire.
2. Sens allusif, rémez: Les allusions à des événements ou des personnages futurs.
3. Sens midrachique, drach: Les interprétations morales, philosophiques, historiques, hala'hiques, etc.
4. Sens secret, sod.: Les interprétations mystiques (Na'hmanide ne les cite jamais clairement, car à son époque la Kabbale reste initiatique).

Les initiales de ces quatre mots donnent PARDESS¹ = JARDIN, allusion au jardin d'Eden auquel le kabbaliste accède par son étude de la Tora selon les 4 niveaux.

Interprétation:

La question de Ramban est: Quel(s) sens religieux donner à ce récit du puits?

1. Au plan littéral, il illustre un verset d'Isaïe: la force spirituelle du juste rejaillit sur sa force physique. La force physique n'est pas seulement dans le développement musculaire mais surtout dans la puissance spirituelle².
2. Au plan de l'allusion, 2 lectures: a) le puits = le Temple, les 3 troupeaux = les 3 fêtes de pèlerinage, le puisage = la réception de l'esprit de sainteté. b) Le puits d'eau = la Tora, allusion au verset d'Isaïe. Ces deux explications sont soutenues par un principe cher à Ramban (énoncé en Gn. 12, 6) "ce qui est arrivé aux patriarches est un signe (une préfiguration) pour les enfants" (Midrach Tanhouma § 9). Pour Ramban, en lisant la Tora, on lit l'histoire future du peuple d'Israël³. Ainsi au niveau du rémez, Jacob porte dans son voyage toute la dimension de pèlerinage au Temple qui caractérisera plus tard l'histoire des Hébreux.

¹ Mot d'origine perse que l'on trouve dans le *Cantique des Cantiques* et qui a donné « Paradis ».

² On connaît l'expression "la foi déplace les montagnes".

³ Ce principe sera repris par Ménaïhem Récanati (disciple du disciple de Ramban). Par contre, les rationalistes comme Abraham ibn Ezra ou Maïmonide ne lisent pas la Torah ainsi, mais ils considèrent qu'elle nous enseigne la émouna, la foi des pères comme modèle pour les lecteurs que nous sommes.



Pistes de réflexions et débats

1. La présentation des 4 niveaux de lecture de la Tora. Tout d'abord la Tora ne possède pas un seul sens, mais des sens multiples ("70 visages"), car elle procède de la parole infinie de Dieu. De plus, les lectures s'échelonnent sur 4 niveaux, du sens obvie au sens secret. Le sens littéral devient dans cette optique comme un vêtement (langage du Zohar III, 152 a). Il se trouve que pchat signifie aussi "déshabiller, retirer le vêtement". Selon la kabbale on "déshabille" le verset de son apparence extérieur pour aller vers le sens mystique. Pour Maïmonide et l'école rationaliste, ce "déshabillage" ne conduit pas à un sens mystique mais à un sens philosophique. Ce qui offre donc 2 approches différentes, toujours constantes dans le judaïsme.
2. On pourra travailler avec intérêt Na'hmanide sur le verset de Gn. 12, 6 dans lequel notre auteur développe toute sa théorie, que l'on peut ainsi résumer: tous les faits et gestes des patriarches (les pères) renvoient à l'histoire du peuple d'Israël (les fils).

LE DIALOGUE DE JACOB AVEC LES BERGERS

Jacob va entrer en dialogue avec les bergers de 'Haran. Il commence par les appeler "mes frères". C'est un langage de piété et de respect" (Midrach Pessikta Zoutrata sur Genèse).

Ce n'est pas la première fois qu'un héros biblique appelle des étrangers à la famille "mes frères". Lot déjà lorsque les Sodomites voulurent faire du mal à ses invités (les anges) usa du même langage. On peut penser qu'il l'avait appris d'Abraham qui au nom du Dieu un / le Père, posait que tous les hommes sont frères (cf. Gn. 13, 8). Jacob agit de même. Certes, la fraternité avec Esaü avait échoué pour l'heure, mais à cause de l'enjeu de la bé'hora; cela ne signifie pas qu'au fond de lui, Jacob n'était pas travaillé par cette fraternité. Plus tard, nous retrouverons cette exigence dans la bouche de Joseph qui dit: "Je cherche mes frères" (Gn. 37, 16).

Après cette entrée en dialogue, Jacob leur demande d'où ils sont, et ils répondent de 'Haran. Jacob comprend qu'il est arrivé à destination. Il s'agit alors de trouver la maison de son oncle Laban. Il les interroge sur la paix de Laban, que l'on peut d'abord comprendre au sens de santé, comme on dit en français "comment va-t-il"; en soulignant que le mot chalom est beaucoup plus riche de sens (santé, quiétude, équilibre, ...)

Pour Sforno, la demande concernant la paix de son oncle n'est pas anodine:

ספורנו בראשית פרק כט פסוק ו

(ו) השלום לו – הנה השתדל לדעת את שלום לבן קודם שיראה פניו:

Sforno

Est-il en paix: Ainsi il s'est enquis de savoir si Laban était en paix avant de lui rendre visite

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Sforno s'appuie sans doute sur l'enseignement de TB Pessahim 112 b qui donne ce conseil de bonne conduite (déré'h érets) de ne pas entrer à l'improviste chez quelqu'un, mais de toujours s'assurer que notre présence ne sera pas une charge ou une inconvenance à ce moment.

Dans le même registre, le Midrach Genèse Raba 70, 10 entend dans la question de Jacob: "Est-il en paix avec vous", c'est-à-dire y a-t-il des conflits entre les citoyens de 'Haran ou non?

Autre question sur le texte: Na'hmanide s'étonne que Laban soit nommé "fils de Nahor" alors qu'il est fils de Béthouel, et de répondre ainsi:

רמב"ן בראשית פרק כט פסוק ה

(ה) הידעתם את לבן בן נחור - היה ניכר וידוע בשם אבי אביו, כי הוא נכבד מאביו וראש בית אבותם, כדכתיב (להלן לא נג) אלהי אברהם ואלהי נחור. ויתכן שהיה בתואל אדם פחות מעלה, ולא ירצה לבן שייחסו אותו האנשים רק לאבי אביו, כי כן מצאנו (לעיל כד נ) ויען לבן ובתואל. אולי היה כל זה למעלת אברהם, כי היו כל המשפחה מתייחסים לנחור אחי אברהם:

Ramban

Connaissez-vous Laban fils de Nahor: Il était connu comme fils de son grand-père, lequel était plus honorable que son père, et père d'une lignée familiale, comme il est dit (Gn. 31, 53) "Dieu d'Abraham et Dieu de Nahor". Et il est possible que Béthouel ait été un homme moyen; et Laban ne voulait pas être associé généalogiquement à lui mais à son grand-père, comme nous le voyons par le verset (Gn. 24, 50) "Laban dit et Béthouel". Et tout ceci est peut-être justifié en l'honneur d'Abraham, car il s'agit d'une famille descendante de Nahor, le frère d'Abraham.

Na'hmanide souligne: a) que Laban était dans les faits le chef de famille par rapport à son père (comme cela ressortait de l'épisode du mariage de Rébecca); b) qu'il tirait honneur d'être de la famille d'Abraham, peut-être moins en tant que propagateur du monothéisme qu'en tant qu'homme qui avait réussi matériellement en Canaan, une sorte "d'oncle d'Amérique".

Après s'être informé du chalom de son oncle, Jacob interroge les bergers sur leur attitude. Rachi précise le questionnement:

רש"י בראשית פרק כט פסוק ז

(ז) הן עוד היום גדול - לפי שראה אותם רובצים, כסבור שרוצים לאסוף המקנה הביתה ולא ירעו עוד, אמר להם הן עוד היום גדול, כלומר אם שכירים אתם לא שלמתם פעולת היום, ואם הבהמות שלכם אף על פי כן לא עת האסף המקנה וגו':

Rachi

Le jour est encore grand: Du fait qu'il les avait vus allongés, il a pensé qu'ils voulaient rassembler le troupeau pour la maison et qu'ils ne le feraient plus paître. Il leur dit: "le jour est encore grand", c'est-à-dire "si vous êtes des ouvriers vous n'avez pas terminé votre tâche journalière, et si ce sont vos bêtes, alors ce n'est pas le temps de rassembler le troupeau etc."

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Jacob ne comprend l'attitude passive de ces bergers allongés comme des Mexicains au soleil, lui qui connaît l'exigence du travail pastoral.

Sforno va dans le même sens, en se demandant en sous-main si le fils d'Isaac ne se mêle pas de ce qui ne le regarde pas.

ספורנו בראשית פרק כט פסוק ז

(ז) הן עוד היום גדוּו – הצדיק ימאס את העול גם כן אל האחרים כאמרו "תועבת צדיקים איש עול":

Sforno

Le jour est encore grand: Le juste se soucie même des égarements des autres, comme il est dit: "c'est une abomination pour les justes l'homme égaré" (Pr. 29, 27).

Sforno interprète de la même manière l'attitude de Moïse sauvant l'Hébreu du fouet égyptien ou sauvant les filles de Yitro. Le juste essaye d'établir la justice et la justesse des comportements là où il peut quand il peut.

Jacob comprend que tous les bergers doivent être réunis pour déplacer la grosse pierre.

Manitou en s'appuyant sur le Midrach (Genèse Raba § 70) et sur la Kabbale voit dans ce dialogue, plus qu'un simple questionnement, mais deux conceptions de l'Histoire, l'une tragique (paganisme), l'autre en espérance (monothéisme)⁴. Voici le résumé de cette approche:

Jacob ne leur dit pas "d'où venez-vous? ", mais "vous venez du **אין**" c'est-à-dire de l'Être infini de Dieu, le ein-sof des kabbalistes. Il leur enseigne que les hommes sont frères du fait qu'ils sont tous des créatures divines. Mais eux répondent qu'ils sont de 'Haran, que le Midrach lit: **חרונו של מקום** "la colère du Lieu"⁵. Les hommes ont fauté, ils sont condamnés par Dieu. C'est la conception tragique du péché originel. Jacob leur demande: "Connaissez-vous Laban? " Or lavan en hébreu veut-dire "blanc". Jacob leur enseigne le principe de téchouva, qui rend "blanc comme la neige" (selon Isaïe 1, 18). Les bergers qui représentent l'universel sont devant un puits bouché, Jacob roule la pierre et étanche la soif du troupeau, symboliquement il offre le message de la Tora à l'humanité.



Pistes de réflexions et débats

1. Travail de synthèse: montrer à partir du texte et des commentateurs les vertus de Jacob dans sa rencontre avec les bergers de 'Haran
2. On développera l'idée "Le juste est fondement du monde" (Proverbes 10, 25).
3. Montrer sur une carte le voyage de Jacob de Beercheba à 'Haran. Trouver sur Internet des vestiges de la cité antique.

JACOB RENCONTRE RACHEL

Sur ces entrefaites, Rachel arrive avec le troupeau de son père. Des commentateurs s'interrogent sur sa fonction de bergère. N'y avait-il pas de bergers? Ou alors était-ce une conduite habituelle dans ces régions (comme Rébecca ou les filles de Yitro). Yonatan ben Uziel propose une traduction midrachique⁶, à savoir que Laban congédia tout son personnel à cause d'une maladie qui frappa le troupeau, il confia les bêtes rescapées à sa fille Rachel⁷.

⁴ Cf. Léon Ashkénazi *Notes sur la paracha*. Albin Michel.

⁵ Makom est l'un des noms divins dans le langage rabbinique qui se réfère à l'omniprésence divine.

⁶ Il est difficile de justifier cette lecture par le sens littéral.

⁷ Rachel veut dire "brebis". Léa viendrait de l'assyro-babylonien et signifierait "vache". Dans le contexte campagnard cela n'avait rien de péjoratif, comme "Philippe" qui veut dire "ami du cheval".

Voici la proposition de Ramban:

רמב"ן בראשית פרק כט פסוק ט

(ט) וטעם כי רועה היא - להגיד כי אין לצאן לבן רועה אחר זולתה, כי לה לבדה מסר אביה העדר והיא לבדה רועה אותם כל הימים, לא תלך בהם לאה אחותה כלל, ולא היה ענינה כבנות יתרו שהיו שבע בנותיו כולן רועות כאחת, כמו שאמר ותבאנה ותדלנה (שמות ב טז). ואולי בעבור כי עיני לאה רכות היה השמש מזיק לה, או בעבור שהיתה לאה גדולה ראויה לאיש וחשש לה אביה, אבל יתרו נכבד במקומו וכהן הארץ ויראו מגשת אל בנותיו, או שהיה לבן צנוע ממנו כי משפחת אברהם כשרה וצנועה, ורחל היתה קטנה ואין לחוש לה.

Ramban

Sens de "car elle était bergère": pour te faire savoir qu'il n'y avait pour le troupeau de Laban qu'elle seulement comme bergère. Car c'est à elle qu'il avait confié le cheptel et elle en était la bergère tous les jours, mais Léa sa sœur ne l'accompagnait pas du tout. Et cela ne ressemble pas aux filles de Yitro qui étaient toutes les sept bergères comme une seule, ainsi qu'il est dit (Ex. 2, 16) "elle vint et elle puisa". Et peut-être qu'à cause des yeux tendres / fragiles de Léa le soleil lui était nuisible ou alors parce qu'elle était plus grande que sa sœur et en âge de mariage son père ne l'envoya pas. Mais en ce qui concerne Yitro du fait qu'il était respecté dans son endroit et qu'il était prêtre de son pays, les gens craignaient de s'approcher de ses filles. Ou alors Laban était plus pudique que lui (Yitro) du fait qu'il était de la famille d'Abraham et pudique comme Sara; par contre Rachel étant plus petite, Laban ne craignait rien pour elle.

Jacob voit Rachel et il tombe amoureux de sa cousine, et la désire pour épouse. Il déplace alors la pierre qui recouvre le puits, ce qui souligne sa grande force physique (Rachi, Rachbam).

Isaac Caro analyse plus précisément le verset et justifie le midrach:

תולדות יצחק בראשית פרק כט פסוק י

ויגש יעקב ויגל את האבן מעל פי הבאר, אחז"ל [ב"ר ע יב] כמי שמעביר הפקק מעל פי הצלוחית, הטעם שהיה ראוי שיאמר ויגלול האבן, אם הכוונה כמו וגללו את האבן, שהוא שגלגלו אותה מעל פי הבאר, שלא הסירו האבן אלא בגלגול כדרך האבנים הכבדות, אבל אחר שאמר ויגל, הכוונה היא שהרימה בידיו מעל פי הבאר. עוד לפי שהוא דרך כשאדם רוצה לגלגל אבן כבדה להוליכה למקום אחר מרחיק גופו ואוחזה בידיו בחזקה ומביאה אליו, אבל כשהיא קלה מקרב עצמו אליה ולוקח אותה, ובכאן אמר ויגש יעקב ויגל את האבן.

Toldoth Isaac

Jacob s'approcha et découvrit la pierre sur la bouche du puits: Nos sages zal enseignent (Gn. Raba 70, 12) "Comme on retire le bouchon d'une bouteille". En fait on aurait dû avoir "il roula la pierre". Si l'intention ressemblait à "ils roulaient la pierre", il aurait dû la rouler sur le puits, car ils ne retireraient la pierre qu'en la faisant rouler comme des pierres lourdes. Mais puisqu'il est dit "il dévoila" cela signifie qu'il la souleva dans ses mains de dessus le puits. De plus quand un homme veut déplacer une pierre lourde vers un autre endroit, il éloigne son corps et il saisit avec force la chose de ses mains, mais quand l'objet est léger il s'approche d'elle et il la prend. Or ici il est dit "Jacob s'approcha et dévoila la pierre".

Rabbi Isaac Caro
(Tolède 1558 -
Jérusalem 1535),
fils de Rabbi Yossef
Caro. Il suit le sens
littéral.

Isaac Caro ne traduit pas "il roula la pierre", mais "il dévoila la pierre" (verbe **גלה**), ce qui lui permet de développer son sujet. La Tora tient donc à préciser la force de nos patriarches, pour souligner qu'ils étaient bénis aussi dans le domaine physique. Ils n'étaient pas des êtres chétifs et craintifs, mais possédaient une grande force spirituelle, morale et physique.

Sur 29, 10 commentaire de Bé'hor Chor⁸: les bergers devaient attendre d'être au complet pour soulever la grande pierre car ils étaient jeunes tandis que Jacob, homme d'âge mûr était fort pour soulever seul la pierre.

Comment expliquer ce baiser, alors que la Tora est si pudique sur les relations hommes – femmes (exception du *Cantique des Cantiques*)?

Na'hmanide cite Abraham ibn Ezra (Gn. 27, 25) qui écrit que lorsque le verbe **נשק** est suivi du lamed cela signifie non "embrasser sur la bouche", mais "sur la tête ou l'épaule".

⁸ Rabbi Yossef Bé'hor Chor, tossaphiste du XIII^{ème} siècle.

Quand aux larmes de Jacob elles sont doublement interprétées par Rachi:

רש"י בראשית פרק כט פסוק יא

ויבך - לפי שצפה ברוח הקודש שאינה נכנסת עמו לקבורה. דבר אחר לפי שבא בידים ריקניות, אמר אליעזר עבד אבי אבא היו בידיו נזמים וצמידים ומגדנות, ואני אין בידי כלום. לפי שרדף אליפז בן עשו במצות אביו אחריו להורגו והשיגו, ולפי שגדל אליפז בחיקו של יצחק משך ידו. אמר לו מה אעשה לציווי של אבא, אמר לו יעקב טול מה שבידי, והעני חשוב כמת:

Rachi

Il pleura: car il vit par l'esprit de sainteté /prophétique qu'elle ne serait pas enterrée avec lui. Autre parole: Car il était venu les mains vides. Il s'est dit "Eliezer serviteur de mon grand-père était venu avec des boucles, des bracelets et des présents, mais moi je n'ai rien." En effet, Eliphaz fils d'Esau l'avait poursuivi sur l'ordre de son père pour le tuer et il le rattrapa. Mais Elifaz ayant grandi dans le sein d'Isaac, y renonça. Il dit: "Que faire par rapport à l'ordre de mon père? Jacob lui répondit: "Prends tous mes biens, car le pauvre est considéré comme un mort".

2 explications de Rachi: a) la première concerne son avenir. Ne pas être enterré avec sa bien-aimée souligne les épreuves que cet amour traversera. B) La seconde concerne le présent, Jacob ne peut rien offrir à son oncle pour obtenir la main de Rachel.

Jacob pleure comme Esau a pleuré, l'homme pleure parce qu'il ne peut tout avoir ou parce qu'il ne peut être à la hauteur de la situation.



Pistes de réflexions et débats

1. Travail de synthèse. On fera le récapitulatif des formes de bénédictions accordées aux patriarches: richesse, longévité, force physique, puits, reconnaissance des concitoyens.
2. La valeur du zivoug richon: Nos maîtres parlent du zivoug richon qui est l'union idéale entre un homme et une femme. Au plan spirituel, on parle de la rencontre des âmes sœurs. Ce fut le cas entre Jacob et Rachel, alors que l'union Jacob-Léa était un zivoug chéni.



Conclusion

- Il s'agit de la première rencontre du patriarche Jacob avec le monde de l'exil, 'Haran dans la région d'Aram. La rencontre avec les bergers révèle ses vertus: Ils les appellent "mes frères", il se soucie du chalom de son oncle, il s'intéresse à leur travail. Ici rien d'agressif ou de tortueux dans la démarche, tout s'accomplit avec déré'h érets.
- La rencontre avec Rachel est soulignée en quelques mots: le coup de foudre de Jacob pour celle qu'il découvre comme son ezer kénégdo (zivoug riche), ce baiser pudique et les larmes d'un homme fort qui reste sensible aux réalités du monde.
- On pourra souligner que la vie future de Jacob sera liée à cet amour débordant envers Rachel, que Laban saura exploiter à son profit.